

Un culte autour du Notre Père



Notre Père

Voici une célébration qui implique tous les groupes d'enfants : Eveil à la foi, Ecole biblique, PréKT et KT ; peut être adapté à la situation locale. Expérimentée à l'Eglise Protestante Unie de St Cloud – la Celle St Cloud, écrite par **Agnès VON KIRCHBACH**.

Idée de base : une petite narration d'un personnage du NT qui termine sur une demande du Notre-Père ; cette dernière est dite ensemble par les enfants qui ont joué le/les personnage (s) biblique(s), pendant ce temps un autre enfant soulève un panneau avec la phrase en question ; l'assemblée répète la demande

Musique/orgue – Accueil – prière

Zachée et sa famille : Bonjour je m'appelle Zachée, et voici ma famille. Mon histoire ? On ne m'aimait pas dans notre ville de Jéricho. Je sais bien pourquoi. Je travaillais pour les Romains. Ils occupent notre pays. Leurs soldats sont partout. Ils veulent beaucoup d'argent. Mais ce sont des gens de notre peuple qui collectent cet argent des impôts. Le problème : les Romains ne paient pas ceux qui travaillent pour eux. On doit se débrouiller par nous-mêmes.

Qu'est-ce qu'on fait ? On demande aux habitants de la ville davantage d'argent que ce qui est prescrit. Et on garde cet argent pour nous. Parfois, on triche beaucoup. Les gens nous détestent pour cela. Moi et ma famille (ma famille et moi ?), on n'avait pas d'amis, personne ne nous invitait et personne ne voulait venir chez nous.

Mais un jour, pour moi tout a changé. Je m'en rappellerai toute ma vie. Jésus passait par la ville. Il s'est aperçu que je m'étais caché en haut d'un arbre pour bien le voir. Vous comprenez bien : vu ma taille, au milieu de la foule, je n'aurais rien aperçu de cet homme.

Et Jésus m'a dit « Zachée, descends vite, car aujourd'hui il faut que je vienne dîner chez toi. »

Vous vous imaginez ? Il voulait venir chez moi, Zachée, l'homme détesté par tous ? Et il voulait qu'on prenne un repas ensemble. Il n'avait même pas peur de moi !!

Alors c'était la fête. Ma femme était là aussi, et les enfants. Et on a beaucoup parlé. De nous évidemment, mais aussi de Dieu et de comment il nous regarde.

Ce jour-là j'ai compris : même si j'ai mal agi pendant longtemps, Dieu peut et Dieu veut me pardonner. Jésus lui-même en est le gage.

Vous vous imaginez ? Dieu veut me pardonner, à moi, Zachée, le collecteur tricheur des impôts ?

Alors à mon tour, je suis prêt à pardonner aux autres. Ce n'est pas facile. Je sais bien. Quand quelqu'un a des dettes, je sais ce que cela veut dire. Mais du coup, je comprends bien aussi à quoi Dieu s'engage quand il veut me pardonner.

Pour moi, la phrase de la prière de Jésus que je retiens le mieux c'est :

Pardonne-nous nos offenses

comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.

Chant : p ex Alléluia 52-17, 1 à 2 Libres de nos chaines, nous marchons vers toi

Nous sommes les enfants. (=Eveil à la foi) Nous sommes encore très jeunes. Nous ne savons pas lire. Mais nous savons ce qui est bon. Nous aimons les bras ouverts pour nous accueillir. Nous aimons les voix des mamans et des papas qui nous parlent avec confiance – Nous ne comprenons pas tous les mots. Mais nous comprenons leurs mains. Nous comprenons aussi leurs visages.

Un jour, nos mamans nous ont emmenés rencontrer un homme qui était de passage dans notre région. Elles le connaissaient ; elles aimaient bien ce qu'il disait. Et surtout, comment il le disait. Elles voulaient qu'il nous accueille. Normalement, les hommes importants de notre pays ne s'intéressent pas aux jeunes enfants. Ils disent qu'on ne comprend pas les choses sérieuses de la vie. Mais nos mamans et nos papas savent bien que ce n'est pas vrai. On les comprend à notre façon.

Alors, le jour où on nous a conduits chez cet homme, ses amis à lui ont fait barrage à nos parents. Ils ne voulaient pas nous laisser avancer. Mais l'homme les a grondés. On n'a pas compris ce qu'ils disait mais on a compris ce qu'il voulait : nous accueillir. Comme si on était de sa famille.

Comme lui nous aimons dire à Dieu = « papa » et commencer la prière en disant :

« Notre père qui es aux cieux »

Chant : p ex 31-32, 1 à 3 Ils ont marché au pas des siècles

Suzanne et quelques femmes riches :

Avez-vous remarqué nos jolis vêtements ? Beaucoup de personnes ne nous connaissent pas. C'est vrai, nous ne sortons pas souvent de nos belles maisons. Nos maris ne veulent pas qu'on se mêle à la foule des gens ordinaires. Mais c'est quoi, vivre comme dans une cage dorée ? L'argent ne fait pas tout.

Nous aussi, nous nous demandons quel est le sens de la vie et comment Dieu nous regarde. A écouter les hommes, on dirait que Dieu ne s'occupe pas des femmes ; qu'il les ignore ou les trouve bêtes.

C'est pourquoi nous avons été étonnées d'entendre parler d'un homme qui n'a pas peur de discuter avec les femmes, de les écouter et même de les toucher et de les guérir.

En cachette, nous sommes allées rencontrer cet homme. Il est tout simple. Il n'habite pas dans un palais comme certaines d'entre nous. Mais il a de l'allure ! Et quand il se met à parler, on entend des choses que personne ne nous a jamais dites. Ce n'est pas l'empereur César qui est le plus important. Certes, il essaie d'organiser la vie de son empire. Mais notre destinée ne s'arrête pas là. Le pouvoir politique et le pouvoir de l'argent ne peuvent pas nourrir nos âmes ni nos cœurs.

L'homme que nous avons rencontré, n'a pas peur des femmes. Il ne recule pas devant les souffrances de la vie. Il ne se moque pas des petits. Il relève les personnes abattues. Il est comme la source de notre santé intérieure. Mais après il dit : ce n'est pas moi, Priez plutôt mon Père qui est dans les cieux, qu'à travers vos vies tous reconnaissent la sainteté de Dieu.

C'est pourquoi nous aimons prier avec Jésus :

ô Dieu, que ton nom, soit sanctifié.

Chants p ex 31-22, 1 à 3 Quand s'éveilleront nos cœurs à la voix du Dieu vivant

Pierre, disciple :

Je m'appelle Pierre. Je travaille dans la pêche. J'ai un bateau, des filets et des marins-pêcheurs qui travaillent avec moi. J'aime ce métier. Mais un jour un homme m'a appelé. Il m'a proposé de l'accompagner. J'ai dit oui. Et c'est devenu un ami. Mais aussi un maître. J'ai beaucoup appris grâce à lui.

Pour moi, le plus difficile à comprendre c'est cette question de tentation. Je pensais que Dieu était surtout équitable, qu'un homme de bien serait aidé par Dieu, qu'il ne souffrirait pas trop. Dans notre tradition, on dit que Dieu protège le juste, qu'il le soutient et le délivre. C'est comme ça que j'ai parlé. Mais un jour, Jésus m'a dit « Tes vues ne sont pas celles de Dieu mais celles des hommes. » Depuis ce jour, j'y pense tout le temps. La tentation est-ce que c'est confondre mes idées avec celles de Dieu ? Confondre aussi mes projets et les projets de Dieu ?

En tout cas, pour moi il est important de demander à Dieu de m'empêcher de faire de lui un objet de musée. Je ne veux pas oublier que c'est lui le Créateur et le Libérateur de tous, et non pas moi. Je ne comprends pas tout, je trouve que certaines choses n'ont aucun sens, la maladie, la guerre, la faim, les violences, le mépris. Quoi faire de toutes ces réalités qui me révoltent et qui abîment la vie ?

C'est pourquoi j'aime bien demander à Dieu ce que Jésus m'a proposé :

Seigneur, ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre nous du mal.

Chant : p ex 31-13, 1 à 4 Le Fils de Dieu le roi de gloire, a voulu naître parmi nous

Jacques, Jean et d'autres disciples :

Nous sommes Jacques, Jean et encore d'autres disciples. Nous aussi, nous sommes les amis de Jésus. Comme Pierre, un jour nous avons été appelés par Jésus. Avec lui, on a parcouru le pays. On est allé de la Galilée vers Jérusalem, et même on a traversé le pays des Samaritains. Ce sont nos ennemis. En tout cas au sens religieux. Ils ont trahi notre belle religion. Ils ne reconnaissent pas nos livres saints. Et ils ne viennent jamais à Jérusalem pour prier.

Ce qui c'est passé ? Le jour où notre groupe a traversé leur territoire, ils ne voulaient pas nous accueillir, ni pour manger, ni pour dormir. Alors on s'est fâché. On a dit à Jésus : on va demander à Dieu de faire venir le feu sur eux. Ils ne méritent pas la vie.

Alors Jésus nous a regardé drôlement. On voyait tout de suite qu'il n'était pas d'accord. Le règne de Dieu, disait-il ? Il ne faut pas le confondre avec nos traditions et nos institutions. Même les plus belles. Ce n'est pas à vous de régner sur les autres.

Depuis ce jour-là on aime bien prier :

O Dieu, que ton règne vienne

Chant : p ex 31-16, 1-2-5 Préparez le chemin du Seigneur

Marthe + Marie :

Nous sommes Marthe et Marie. Nous sommes sœurs. On s'aime beaucoup. Mais il nous arrive aussi de ne pas être d'accord entre nous. Comme partout entre frères et sœurs, on se dispute parfois.

On se souvient surtout d'un moment précis. Jésus était de passage dans notre ville et moi, Marthe, je l'avais invité à la maison. J'avais songé à un super menu. A vrai dire, un peu compliqué à réaliser.

Quand Jésus est arrivé, Marie est allée s'asseoir auprès de lui. Elle voulait l'écouter. Alors que normalement ce sont les hommes seulement qui sont responsables d'étudier la Bible. Nous, les femmes, on doit s'occuper des affaires de la maison. Et puisque j'avais pris du retard, j'ai appelé Marie. Mais elle n'a pas bougé. Alors j'ai piqué une colère et j'ai dit à Jésus : ça ne te fait rien que ma sœur me laisse travailler toute seule ?

Jésus m'a regardé. Il était très étonné. Il a hoché la tête. Il m'a dit : qu'est-ce qui est vraiment important ? Est-ce que Marie doit être au service de tes projets et faire ta volonté ? Ne vois-tu pas qu'elle a choisi autre chose ? Elle veut écouter la Parole de Dieu. Elle veut comprendre ce que Dieu nous demande. C'est Lui qu'elle veut servir.

Depuis cette rencontre, Marie et moi on aime bien dire dans la prière :

Seigneur, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Chant : p ex 31-20, 1 à 3 Seigneur, que tous s'unissent

Les parents de la fille de 12 ans :

Nous sommes des parents. Nous n'avons qu'une seule fille, et elle a douze ans. L'autre jour, elle est tombée gravement malade. On a appelé le médecin mais il n'a rien pu faire. Et notre fille est morte. Alors moi, le papa, j'ai fait quelque chose d'insensé. Je suis allé à la rencontre de Jésus qui était dans notre ville. Et je lui ai dit : impose la main sur ma fille et elle vivra.

Les gens se sont bien moqués de moi et de Jésus. Mais lui m'a pris au sérieux et il est arrivé dans notre maison. Il a écarté les gens moqueurs. Ensuite, il a pris la main de notre fille et elle s'est réveillée.

Depuis avec ma femme et notre fille, et toutes les personnes de notre entourage nous prions Dieu, souvent avec les mots que nous avons appris par Jésus :

Délivre nous du mal.

Chant : p ex 33-12, 1 à 3 Entonnons un saint cantique

La femme au parfum :

J'aime les parfums. C'est un vrai luxe, je le sais. Mais qu'est-ce que c'est agréable de sentir les fleurs et les fruits, les écorces et les résines. Je possède une grande variété de flacons. C'est très joli à voir. Mais c'est surtout pour sentir bon. Et selon les occasions je choisis mon parfum.

L'autre jour, j'ai osé un geste particulier. Au lieu de choisir un parfum pour moi, je l'ai choisi pour Jésus. Depuis longtemps je sentais que nos chefs voulaient le faire périr. Comme s'il s'agissait d'un brigand ou de quelqu'un qui insulte Dieu. Alors, pour dire que je n'étais pas du tout d'accord avec leur manière de comploter, j'ai pris un de mes flacons les plus jolis.

Tout le monde était à table quand je suis arrivée. J'ai débouché mon flacon. Qu'est-ce que ça sentait bon ! Tous se sont retournés vers moi, la pièce entière était emplie de cette bonne odeur. Cela aurait pu suffire. Mais je voulais dire davantage. Alors j'ai versé tout le parfum qui se trouvait dans le flacon sur les pieds de Jésus.

Les gens n'ont rien compris. Ils m'ont critiquée. Mais c'était ma manière de dire merci à Dieu

pour la vie de Jésus.

**Oui, c'est à Dieu qu'appartiennent le règne,
la puissance et la gloire pour les siècles des siècles.**

Chant : p ex 55-03, 1 à 3 Tu fais jaillir en moi des fontaines de joie

Nous sommes très nombreux. **Nous sommes une vraie foule**. Le jour où nous avons suivi Jésus, nous étions plusieurs milliers de personnes. On avait vraiment envie de l'entendre. C'est comme s'il connaissait notre faim : faim de Dieu, faim d'amitié, faim de partage et faim de bienveillance. Quand il nous parlait de Dieu, nous n'avons pas vu le temps passer.

Du coup, le soir, on s'est dit : mais qu'est-ce qu'on va manger ? Il n'y a pas de magasin dans les environs et on est si nombreux. Comment trouver une nourriture suffisante pour tous ?

Alors Jésus a pris quelques pains et des poissons, qu'on lui a tendus. Il a remercié Dieu, il les a rompus et a commencé à les distribuer autour de lui.

On ne sait pas très bien ce qui s'est passé ensuite, mais ce qui est certain, c'est que tous nous avons eu assez à manger ce soir-là. Nous étions comblés.

C'est pourquoi nous aimons dire à Dieu comme Jésus l'a fait:

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.

Annonces-offrande

Prière et bénédiction

Chant : p ex 12-01, 1-3-5, Je louerai l'Eternel

Le tout premier Noël

« Le tout premier Noël » est une proposition de mise en scène des évangiles de Luc et de Matthieu, par Carole Frohn



Acte 1

Narrateur 1 : Il y a deux mille ans dans une petite bourgade de Galilée, vivait une jeune

fille qui s'appelait Marie. Elle était fiancée à un homme qui s'appelait Joseph. Marie vivait encore chez ses parents. Elle passait sa journée à travailler à la maison. Le matin elle se levait, roulait sa natte, allumait le feu. Puis elle se rendait à la fontaine chercher l'eau, échangeait quelques mots avec son amie Déborah puis revenait à la maison où de nombreuses tâches l'attendaient. Sa biquette préférée s'impatientait déjà dans l'étable. Une fois le lait tiré, l'eau chauffée pour cuire les légumes préparés par sa maman, elle se mettait à moudre les grains pour faire du bon pain d'orge ou de blé. Quand le repas était sur le feu, elle se mettait à rêvasser. Bientôt elle aussi aura sa propre maison. Son chéri Joseph le charpentier était en train de la construire pour elle. Il avait choisi de belles poutres solides. Restait à faire le toit, un beau toit plat qui servira de terrasse aux beaux jours.

Mais une visite surprenante et inattendue interrompit sa rêverie. Un ange entra chez elle. Marie, très émue, alla de surprise en surprise.

Ange 1 : Réjouis-toi ! Le Seigneur Dieu t'a montré son amour d'une manière particulière. Il est avec toi.

Marie : Que veut dire cette façon bizarre de saluer? Qui es-tu ?

Ange 1: N'aie pas peur, Marie ! Oui, Dieu t'a montré son amour d'une manière particulière ! Tu vas attendre un enfant, tu mettras au monde un fils, et tu l'appelleras Jésus. Personne ne sera aussi important que lui ! On l'appellera Fils du Très-Haut. Le Seigneur Dieu lui donnera le royaume de David, son ancêtre. Il sera le roi du peuple d'Israël pour toujours, et son pouvoir ne finira jamais.

Marie : Mais comment est-ce possible ?

Ange 1: Rien n'est impossible à Dieu.

Marie : Je suis la servante du Seigneur. Que Dieu fasse pour moi ce que tu as dit !

Narrateur 1: Et l'ange repartit comme il était venu. Quelques jours plus tard, Marie se mit en chemin pour rendre visite à sa cousine Elisabeth qui elle aussi attendait un enfant. Lorsque Elisabeth entendit Marie la saluer, elle fut remplie du Saint Esprit et dit d'une voix forte.

Élisabeth : Dieu te bénit plus que toutes les autres femmes, et il bénit aussi l'enfant que tu portes en toi ! Quel honneur pour moi ! Oui quand mes oreilles ont entendu ta salutation, l'enfant a remué de joie dans mon ventre. Tu es heureuse ! En effet, tu as fait confiance au Seigneur, et ce qu'il t'a dit, arrivera !

Marie : Oui, vraiment, le Seigneur est grand ! Je le chante ! Mon cœur est dans la joie à cause de Dieu qui me sauve. Il a fait attention à moi, sa servante sans importance. Oui, à partir de maintenant, les gens de tous les temps diront mon bonheur. Le Dieu tout-puissant a fait pour moi des choses magnifiques. Son nom est saint.

Il sera plein de bonté pour toujours envers ceux qui le respectent avec confiance. Il agit avec beaucoup de puissance, il chasse ceux qui ont le cœur orgueilleux. Il renverse les rois de leurs sièges, et il relève les petits. Il donne beaucoup de richesses à ceux qui ont faim, et les riches, il les renvoie les mains vides... Il n'oublie pas de montrer sa bonté. Voilà ce qu'il a promis à nos ancêtres.

Musique – Cantique

Acte 2

Narrateur 2 : À cette époque, l'empereur Auguste a donné l'ordre de compter les habitants de tous le pays. C'est la première fois qu'on fait cela. À ce moment là, Quirinius est gouverneur de Syrie. Tout le monde va se faire inscrire, chacun dans la ville de ses ancêtres. Joseph quitte donc la ville de Nazareth en Galilée pour aller en Judée, à Bethléem. C'est la ville du roi David. En effet, David est l'ancêtre de Joseph. Joseph va se faire inscrire avec Marie, sa femme, qui attend un enfant.

De Nazareth à Bethléem, il y a environ 130 km, le chemin est long et caillouteux. Le voyage est pénible, ils mettront huit jours au moins et à l'arrivée, une mauvaise surprise les attend. En effet les hôtels sont pleins à craquer à cause du recensement.

Joseph: (frappe à une porte) Bonjour Monsieur, il me faudrait une chambre pour ma femme et moi et une étable pour abriter mon âne.

Hôtelier 1 : Désolé monsieur, je n'ai plus de place ni dans la maison, ni dans l'étable, Au revoir !

Joseph: (frappe à une porte) Bonjour Monsieur, il me faudrait une chambre pour ma femme et moi et une étable pour abriter mon âne.

Hôtelier 2 : Il fallait venir plus tôt ! Je n'ai plus de place. Au revoir !

Joseph: (frappe à une porte) Bonjour Monsieur, vous reste-t-il une petite place pour ma femme, Marie. Elle attend un bébé, je voudrais qu'elle soit à l'abri !

Hôtelier 3: Attendez ! (Il sort) Je n'ai plus de chambre mais si cela vous convient, j'ai une étable au fond de la cour. Peut-être que ça irait pour vous reposer une nuit en attendant mieux !

Joseph : Nous n'avons pas le choix, nous acceptons votre proposition.

Narrateur 3 : Joseph et Marie s'installèrent tant bien que mal entre le bœuf et l'âne dans l'étable. La paille était fraîche, un toit les protégeait des nuits froides, c'était l'essentiel faute de mieux.

Mais cette nuit là, dans cette étable à Bethléem, le moment arriva où Marie devait accoucher. Elle mit au monde un fils, son premier enfant. Elle l'enveloppa dans une couverture et elle le coucha dans une mangeoire.

Musique – Cantique

Acte 3

Narrateur 4 : Dans la même région, il y avait des bergers, ils vivaient dans les champs et pendant la nuit ils gardaient leur troupeau. Un ange du Seigneur se présenta devant eux. La gloire du Seigneur les enveloppa de lumière, alors ils eurent très peur.

Ange 2: N'ayez pas peur. Oui je viens vous annoncer une bonne nouvelle qui sera une grande joie pour tout votre peuple. Aujourd'hui dans la ville de David, un Sauveur est né pour vous. C'est le Christ le Seigneur. Voici comment vous allez le reconnaître : vous trouverez un petit enfant enveloppé dans une couverture et couché dans une mangeoire.

Anges 2, 3, 4, 5... ensemble : Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et sur la terre paix à ceux que Dieu aime.

Les bergers (1, 2, 3, 4): Allons jusqu'à Bethléem, et voyons ce qui est arrivé, ce que le Seigneur Dieu nous a fait connaître. (Ils partent vite et arrivés à Bethléem, ils racontent ce que l'ange leur a dit sur cet enfant).

Berger1: L'ange a dit : je vous annonce une bonne nouvelle.

Berger2: J'ai eu peur mais l'ange a dit : n'ayez pas peur.

Berger3: L'ange a dit : ce sera une grande joie pour tout votre peuple.

Berger 4 : L'ange a dit : dans la ville de David un Sauveur est né pour vous.

Berger 1 : L'ange a dit : c'est le Christ, le Seigneur.

Berger 2 : L'ange a dit : vous trouverez un petit enfant enveloppé dans une couverture et couché dans une mangeoire.

Berger 3 : Nous sommes vite venus voir et tout est exactement comme l'ange l'a dit.

Berger 4 : Dis Marie, est-ce que c'est vrai ?

Berger 1 : Est-ce que ton bébé est le Sauveur ?

Berger 2 : Est-ce que ton bébé est le Fils de Dieu ?

Marie: L'ange m'a dit : tu appelleras ton bébé : Jésus. Personne ne sera aussi important que lui. Il renverse les rois et il relève les petits.

Joseph : Jésus sera plein de bonté pour toujours envers ceux qui le respectent avec confiance. Il agira avec beaucoup de puissance, il chassera ceux qui ont le cœur orgueilleux. Il donnera beaucoup de richesses à ceux qui ont faim, et les riches, il les renverra les mains vides.

Musique – Cantique

Acte 4

Narrateur 5 : Loin très loin de Bethléem sous d'autres cieux, dans le pays du lever du soleil entre les deux grands fleuves, vivaient de riches savants. On les appelait mages. Un soir alors qu'ils scrutaient le ciel, ils virent une étoile nouvelle, jamais observée ! Grande fut leur joie pour cette découverte. Une si belle étoile ne pouvait qu'annoncer un événement extraordinaire. Quel événement ? La naissance d'un roi peut-être ? Mais alors un grand roi,

plus grand que tous les autres !

Ils se mirent en chemin et toutes les nuits, tout au long de leur très long périple, ils s'assuraient que l'étoile brillait toujours ! Ils finirent par arriver après un voyage de plusieurs semaines voire même de plusieurs mois dans la belle ville de Jérusalem. Cela devait être ici, plus de doute, l'étoile était comme posée là dans le ciel au-dessus d'eux et brillait comme le soleil en plein jour ! De mémoire de mages, on n'avait jamais vu d'étoile semblable.

Narrateur 6 : Ils allèrent directement au palais du roi Hérode le Grand, le roi des juifs. Il devait savoir ! Ils s'adressèrent donc à lui. Celui-ci fut surpris et il convoqua les scribes. Les scribes connaissent les Écritures et passent leur temps à les étudier. Ils devaient savoir, eux, ce que tout ceci voulait dire ! Hérode les interrogea. Mais voyons plutôt comment cela s'était passé exactement.

Mage 1 : Bonjour, Hérode le Grand. Où est le roi des juifs qui vient de naître? Nous avons vu son étoile se lever à l'Est, et nous sommes venus l'adorer.

Hérode : (se tournant vers les scribes) À quel endroit le Messie doit-il naître?

Scribes : Le Messie doit naître à Bethléem en Judée.

Hérode : (se tournant vers les mages) À quel moment l'étoile est-elle apparue? Allez vous renseigner exactement sur l'enfant. Allez à Bethléem. Quand vous l'aurez trouvé, venez me prévenir, et moi aussi, j'irai l'adorer.

Narrateur 7 : Après ces paroles, les mages se mirent en route. Ils suivirent l'étoile et furent remplis d'une grande joie. C'est comme si l'étoile avançait devant eux et leur montrait le chemin. L'étoile arriva au-dessus de l'endroit où l'enfant se trouvait et elle s'arrêta là. Les mages entrèrent et virent l'enfant avec Marie, sa mère. Ils se mirent à genoux et adorèrent l'enfant. Ensuite, ils ouvrirent leurs bagages et lui offrirent des cadeaux : de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Après cela, Dieu les avertit dans un rêve de ne pas retourner chez Hérode. Alors ils prirent un autre chemin pour rentrer dans leur pays.

Franchement, quelle histoire ! Avouez qu'elle est incroyable ! Et pourtant, ce bébé là, le Fils de Marie, a changé le cours du monde. L'Ange l'avait dit : Personne ne sera aussi important que lui. Et l'Ange a dit encore : Dieu t'a montré son amour d'une manière particulière. Réjouis-toi !

Musique – Cantique

Proposition de Carole Frohn

Ambassadeurs de la réconciliation



cadre de l'offrande des Ecoles du Dimanche 2017-2018 destinée à soutenir les enfants syriens

Vous trouvez en pièces jointes deux documents : une prédication sur le thème « ambassadeurs de la réconciliation » et des propositions liturgiques, rédigées (l'original est en anglais) par la pasteure Najla Kassab (deuxième femme pasteure du Moyen Orient, élue présidente de la Communion Réformée Mondiale à Leipzig l'été dernier) et le pasteur Hadi Ghantous, tous deux du Synode dit Arabe (National Evangelical Synod of Syria and Lebanon). Ces éléments proposés peuvent servir pour le deuxième dimanche de l'avent ou dans le

réfugiés au Liban.

[2017_liturgie Règle d'Or Kassab Ghantous](#)

[2017_méditation pour la journée de la Règle d'Or](#)

Village d'anges heureux



Village « d'anges heureux » est une proposition de culte pour Noël imaginée par Frédéric Gangloff.

Prélude musical – Accueil – Cantique de l'assemblée – Louange – Prière – Lecture biblique : Esaïe 40, 1-11

Narrateur : « Nous sommes dans le temps de... l'éternité ! Tous les nuages sont occupés par des anges qui ne font que chanter... Tous ? Non ! Un village d'anges heureux essaye de résister encore et toujours à l'ennui. Mais la vie n'est pas facile pour eux ! Qui sont-ils ? Nous allons vous les présenter (*Ils apparaissent sur l'écran avec leur nom*) :

- **Gaby** : C'est le plus connu. Toutes les missions difficiles lui sont confiées...
- **Tchatange** : Il parle un peu beaucoup. Quand il se tait, c'est un agréable compagnon...
- **Coolange** : Pas très nerveux, c'est le plus zen de la bande...
- **Angeronchon** : Il n'aime pas grand-chose et râle souvent...
- **Angeheureux** : Il n'arrête pas de sourire. Toujours heureux et ça peut fatiguer les autres...
- **Musclange** : C'est le plus costaud et courageux des habitants...
- **Farçange** : Tout est prétexte à rire ou faire rire...
- **Angesérieux** : Lui ne rit pas...Il préfère réfléchir avant de parler...
- **Rapange** : C'est le rappeur de service qui met l'ambiance
- **Géoange** : C'est l'ange qui a le plus le sens de l'orientation...
- **Bricoange** : C'est le plus manuel de tous, sans cesse en train de bricoler...
- **Marie** : C'est une très jeune fille qui va devenir l'héroïne de l'histoire
- **Joseph** : C'est le futur mari de Marie. Enfin bref, vous avez compris... Il a un peu de mal à réaliser...
- **Rêvange** : Souvent dans la lune, il parle en rêve...
- **Ptianges** : Ils sont encore à la crèche... Ils aiment jouer et bricoler...

Narrateur : Maintenant que nous avons fait le tour, mêlons-nous à eux et écoutons-les ! On dirait un village tout à fait ordinaire... Mais, je vois qu'il y a un peu d'agitation et que quelque chose d'important va se passer !

Scène 1 : Angeville

Quelques habitants se promènent sur scène et discutent ensemble. Ils sont tous habillés de la même manière -jeans bleu et T shirt blanc, dont on ne voit pas les ailes imprimées sur le dos. Ils portent quelque chose de serré au-dessus- L'un fait semblant de ramasser des fleurs, un autre mange... L'un bricole, un autre est assis et regarde en l'air... On a l'impression qu'ils s'ennuient tout de même un peu... Soudain l'un d'eux arrive en courant...

Tchatange : *(Tient son portable à la main)* Ecoutez-tous ! Rassemblement ! J'ai une méga nouvelle à vous annoncer *(Tous les habitants se regroupent)*

Coolange : Trop cool ! Enfin de l'animation !

Angeronchon (il porte avec lui un doudou) : Moi j'aime pas l'animation !

Angeheureux : Une méga nouvelle ? J'aime trop les surprises ! C'est quoi ? Qui ? Quand ? Comment ?

Angeronchon : Moi j'aime pas les surprises !

Tchatange : Ça fait le buzz sur notre nuage ! Dieu a décidé d'aller sur la terre. Il veut y vivre en chair et en os !

Musclange : *(en montrant les muscles)* Il va avoir besoin de nous pour faire le ménage...

Tchatange : Calme-toi, musclore ! Dieu veut y aller en douceur... Sous les traits d'un bébé !

Farçange : Le bon Dieu, un bébé ? Qui passe son temps à brailler et à manger ? C'est trop drôle !

Angeronchon : Moi j'aime pas les bébés !

Tchatange : Oui ! Dieu va tellement se lier sur terre qu'il va devenir humain !

Angesérieux : Ce n'est pas possible ! Si Dieu devient humain, qui va encore le prendre au sérieux ?

Musclange : Et surtout qui va le protéger ? Il va devenir tout fragile... S'il peut naître, il peut aussi mourir... Alors Dieu n'est plus Dieu ?

Tchatange : Mais si ! Dieu se rapproche des humains ! Il en avait marre d'être loin et tout-puissant ! C'est la Bonne-Nouvelle ! Et bientôt nous serons chargés de l'annoncer partout !
Cris de joie de tous sauf des anges rochon et sérieux

Rapange : *(se met à rapper et entame quelques pas de danse)* Yoh ! Yoh ! Amenez-vous les anges de notre belle cité ! Dieu va devenir un bébé ! Ya du nouveau dans le ciel ! Dieu n'est plus éternel ! Ya du nouveau sur la terre ! Y va avoir une mère ! Yoh ! Yoh !

Soudain rentre un ange et les autres se mettent respectueusement de côté. C'est l'ange Gaby ! L'ange rappeur continue à rapper jusqu'à ce qu'il le voit et là...Il est un peu embêté...

Rapange : Oh Gaby...euh... Je rappaais que Dieu allait devenir un bébé ! C'est trop fun !

Gaby : T'en fais pas ! Tu as raison ! C'est incroyable ! Après être passé pendant des siècles par des intermédiaires, Dieu a décidé d'aller leur parler directement ! Face à face !

Musclange : C'est tout de même risqué ce petit jeu...Mais je suis prêt !

Gaby : *(en souriant)* C'est clair que Dieu va avoir besoin de nous... Mais, il va falloir faire marcher nos cœurs et pas nos muscles !

Angeronchon : Moi j'aime pas les muscles !

Gaby : Il va falloir tous nous y mettre ! Pour commencer, je dois aller dans un petit village appelé... Zut j'ai perdu mon GPS !

Géoange : *Sort une carte et lui montre* Voilà ! Voilà ! C'est Nazareth en Galilée !

Gaby : C'est ça ! Merci ! Je dois y trouver une très jeune fille appelée Marie. Elle est fiancée à un certain Joseph. Et elle ne le sait pas encore, mais son ventre va porter ce précieux bébé dans quelques mois...Et Joseph, son fiancé, lui donnera le nom de Jésus !

Angesérieux : Tu rigoles ? Jésus ne peut donc pas sortir du ventre d'une femme !

Gaby : Attends de voir ! Tu n'es pas encore au bout de tes surprises ! Bon, j'y vais ! Salut les amis ! A plus ! Je prends ma cigogne *Bretzel Airlines* pour m'y rendre !

Bricoange : En attendant, je vais me mettre au boulot, et lui fabriquer un berceau... ! Venez les anges heureux, allons aider les petits dans leur bricolage !

Jingle musical. Pendant ce temps, on place un panneau sur l'autre partie de la scène :
« *Nazareth* »

Scène 2 : La visite de Gaby à Marie (Nazareth)

Marie est chez elle, elle est en train de faire quelque chose... Elle se redresse et se trouve face à face avec l'ange Gaby. Marie sursaute...

Marie : Qui êtes-vous ? On se connaît ? Comment vous êtes entré ?

Gaby : Salut Marie ! C'est moi ! Gaby ! *Marie est de plus en plus méfiante* Bon ! Tu préfères la version officielle : « Sois joyeuse, toi qui a une faveur particulière de la part de Dieu. Il est avec toi ! »

Marie : Mais c'est quoi cette façon de se présenter ! J'y comprends plus rien ! On dirait de l'hébreu !

Gaby : T'inquiète Marie ! Tu vas avoir un enfant ! Un fils ! Tu lui donneras le nom de Jésus ! Quand il sera grand, il deviendra roi d'un genre un peu particulier.

Marie : Mais je suis encore une toute jeune fille. Comment ça va se passer ?

Gaby : T'inquiète j't'ai dit ! Avec Dieu, tout est possible ! Fais-lui confiance ici et maintenant ! Ta cousine Elisabeth, celle qui pensait être trop vieille pour avoir un enfant, et ben, elle va aussi avoir un fils ! Seulement elle ne le sait pas encore...

Marie : C'est tellement incroyable que je suis prête à y croire et à me mettre au service de Dieu ! *Gaby s'en va et une cigogne se pose sur le toit de la maison...* Qu'est-ce que je vais bien pouvoir raconter à Joseph ? Lui, il ne me croira jamais !

Après le départ de Gaby, Marie et Joseph discutent de manière agitée et Joseph part de façon fâchée (mime)

Pause musicale

Scène 3 : Retour à Angeville (On retrouve le village des anges avec quelques anges rassemblés)

Gaby : *Arrive Gaby* Mes amis, en bas sur terre, ça n'avance pas très vite... Et Joseph qui ne sait toujours pas quoi faire. Marie lui a tout raconté ! Et il l'a pas bien pris du tout !

Presque tous les anges : Oh !

Gaby : C'est un homme bien... Qui est-ce que je pourrai lui envoyer pour le soutenir ?

Tous : Nous ne pouvons rien faire ! On a pas d'ailes !

Gaby : Ah oui ! J'oubliai ! *Regarde partout* Mais j'y songe : Où est l'ange rêveur ?

Tous : Sur la lune !

Gaby : Vous lui dites de descendre et de me rejoindre. Il est le seul qui puisse parler à Joseph en rêve... D'autant que ma cigogne est restée au-dessus de la crèche !

Pause musicale

Scène 4 : La visite de Rêvange à Joseph A Nazareth : remettre panneau... Joseph, inquiet, tourne en rond dans sa chambre

Joseph : Oh Marie ! Si tu savais... Mais qu'est-ce que tu m'as fait ! Et qu'est-ce que je dois faire maintenant ! *Il lève les yeux vers le ciel* Oh Mon Dieu ! Tu ne pourrais pas me sortir de là ? Un petit coup de main ? *Il marche de long en large...* Je l'aime trop Marie. Je suis fou amoureux d'elle ! Et maintenant elle attend un enfant... Qui n'est pas de moi... J'l'ai jamais touchée ! J'suis vraiment dans...Une drôle de situation... *Soudain il s'arrête* Qu'est-ce que les gens vont penser de moi ? *Se remet en route et moment de silence*

Ça y est ! Je vais la renvoyer chez elle discrètement, ni vu ni connu ! Bon, je vais me coucher ! Rien de tel qu'une bonne nuit de sommeil et demain j'y verrai mieux...

Joseph se couche et s'endort... Il a le sommeil agité. On voit qu'il fait des cauchemars... L'ange rêveur s'approche tout doucement de sa tête et lui souffle dessus...

Rêvange : Que tous tes cauchemars et soucis s'envolent et écoute dans ton cœur ces douces paroles... Joseph, sois fort comme David, n'aie pas peur de prendre chez toi Marie. Vous vous aimez, ça crève les yeux ! *Joseph se calme dans son sommeil* Tu vas faire un truc incroyable parce que cet enfant l'est aussi. C'est lui qui veut tous nous sauver de notre manque d'humanité ! Joseph ! Fais confiance à Marie !

Joseph : *Il se réveille en sursaut* Emmanuel ! Dieu avec nous ! Plus pour nous ou contre nous ! Avec nous ! *Regarde autour de lui et ne voit pas l'ange* J'ai dû rêver ! Mais je n'ai plus peur ! Je sais quoi faire ! C'est comme si on m'avait soufflé la bonne décision ! Ça m'est bien égal de ce que les voisins vont penser de moi. Je vais emménager avec Marie et le gamin, on l'appellera Jésus... Je l'aimerai comme s'il était le mien ! Tiens c'est marrant... Jésus... Ça veut dire : « Dieu sauve »

Rêvange : *L'ange rêveur s'en va content et fier...* J'ai pas décroché la Lune, mais j'ai rêvé d'un autre monde

Pause musicale

Scène 5 : L'envol des anges Retour à Angeville avec tous les anges rassemblés qui attendent des nouvelles

Angesérieux : Je vous l'avais dit, ça ne marchera jamais ! Quelle idée d'envoyer le plus rêveur de tous ! J'aurai mieux fait l'affaire !

Angeronchon : Moi j'aime pas les rêves !

Tous : Silence ! Voici Gaby qui revient ! *Gaby revient vers eux* Alors ? *Silence pour ménager le suspense*

Gaby : L'ange rêveur l'a fait ! Marie et Joseph se sont réconciliés ! Ils vont garder l'enfant !

Angeheureux : Et cette jolie petite histoire d'amour entre Dieu et les humains avait pourtant mal commencée ! Comme quoi, il y a toujours de l'espoir !

Tous : Hourra, Alléluia ! Hourra Alléluia ! A nous la terre !

Tchatange : Minute papillon ! Vous oubliez que nous n'avons rien pour y aller. Bricoange n'a pas fini son airautobus 350 ! Gaby, dis ! Dieu y pourrait nous permettre d'y aller aussi sur terre ? Déjà que Jésus va y naître dans quelques mois ?

Musclange : Ben oui ! Qui va annoncer sa naissance ? Certainement pas les journaux !

Gaby : Mais c'est vous ! Vous ne sentez pas que des ailes vous poussent dans le dos ?

Angesérieux : Ah ! Oui, je commence à sentir quelque chose... *Il dépose son vêtement*

Tous : *En le montrant* Oh ! Tu as des ailes dans le dos !

Angeronchon : Moi j'aime pas les OHHH ! *Lui aussi dépose son vêtement*

Tous les anges : *Ils déposent leurs vêtements et se retournent vers le public afin qu'il voit les ailes dans le dos. Ils se réjouissent tous !*

Rapange : C'est trop top ! Mes amis, pour fêter cela, je vous propose une petite danse en direct ! Ça vous dirait de la tester ? *Petite chorégraphie sur musique choisie*

Bricoange : Dites ! Je viens de finir le berceau de Jésus... Vous pourrez me transporter cela jusqu'à la crèche... *Quelques-uns aident à le transporter et on met devant le panneau Bethlehem*

Gaby : C'est pour plus tard ! En attendant, les anges, direction la terre ! Suivez-moi ! Mais n'oubliez pas ! Une fois sur terre, les humains ne vous reconnaîtront peut-être pas !

Angeheureux : C'est pas grave ! Tant qu'on leur apporte la Bonne Nouvelle !

Angesérieux : Comme quoi ! Y croire jusqu'au bout donne des ailes !

Angeronchon : Moi j'aime bien mes ailes !

Tous : 3, 2, 1, C'est parti !

Les anges s'envolent vers le public et quittent la scène pour distribuer les « petits anges en papier » à l'assemblée. Il ne reste plus qu'au milieu le berceau vide de Jésus pour annoncer... Noël...

Prière d'intercession par les enfants + Notre Père – Cantique de l'assemblée Bénédiction & envoi – Postlude & Sortie

Jonas



Voici une formidable histoire. Il s'agit d'un conte biblique très ancien qui ne manque pas de saveur. C'est l'histoire de Jonas, un anti héros, « aux prises avec l'humour de DIEU – » (1). Cette histoire nous pouvons la situer en un temps lointain, disons il y a plus de 2 600 ans, et elle se joue quelque part entre la Méditerranée et les fleuves de la Mésopotamie, entre trois villes qui ont existées. Animation proposée par Carole Frohn.

L'une, « Ninive la grande », était située au bord du Tigre, il fallait trois jours pour la traverser à pieds, c'était « une ville riche, dominatrice et synonyme de captivité et d'oppression » (1). Elle fut détruite vers moins 600 par les Mèdes et les Babyloniens. La seconde ville, Jaffa était une ville portuaire au sud d'Israël, que détenaient les phéniciens, bons marins, qui venaient y faire halte avec leurs bateaux de commerce. La troisième ville, Tarsis, est une ville portuaire du sud de l'Espagne, qui fut détruite par les carthaginois vers moins 500... Vous l'avez compris notre conte nous entraîne dans un grand voyage. Vous prêterez l'oreille car comme il n'y a pas de fumée sans feu, les contes racontent toujours quelques vérités...et l'on va de surprise en surprise dans ce qui est un fabuleux voyage.

Jonas est appelé par DIEU, tel un prophète pour une mission. Un prophète en ce temps était la seule personne qui pouvait dire les quatre vérités aux puissants rois puisqu'il parlait au nom de DIEU. Mais notre Jonas est un antihéros par excellence. Jonas va déguerpier et prendre une toute autre direction. Et c'est là que d'une aventure à l'autre nous découvrons ce personnage si attachant, tour à tour peureux, ronfleur, boudeur, même capricieux et pour finir héros malgré lui lorsque DIEU – s'en mêle avec beaucoup d'humour et d'amour ! Dernière petite indication qui l'air de rien est une petite pépite, un fil à tirer... Nous y découvrons une belle image d'humains alliés aux animaux. « L'ancien testament abonde d'exemple où la destinée et la vie précaire des hommes et des bêtes aboutissent finalement au même sort final initial. » (1) L'Ancien Testament donne des droits aux humains comme aux animaux. « La Tora se veut le gardien et le garant de leurs droits inaliénables ». (1) Les enfants nous ont démontrés à maintes reprises que cela leur parle ! L'avenir est inconcevable sans la défense des grandes causes que sont bien sûr le bien être des humains mais aussi des animaux et la sauvegarde de la planète... Notre petit conte de ce matin par la bouche du prophète Jonas essaime une vérité : « changez de comportement sinon... »

(1) Frédéric Gangloff, « Jonas : un antihéros aux prises avec l'humour de DIEU ! », Mémoire de maîtrise, 1989...p 80

Saynète : Jonas

Décor : un bateau, des tissus pour former la mer, des petits bateaux sur l'autel.

Accessoires : Un bâton et un chapeau, un parapluie vert, une couronne, des chapeaux de marins, 2 ou 3 sacs en tissu rembourrés de papier (léger), une grande voile sur un mat en forme de croix, poisson en tissu devant l'autel

Personnages : DIEU (3 enfants), Jonas, un roi, les marins (3 personnes), le capitaine, la mer (4 personnes), un narrateur et les Ninivites

DIEU – Jonas ! Jonas ! (D'un ton très doux) Jonas !

(Jonas assis dans le banc se lève et regarde autour de lui, met la main à son oreille)

JONAS Euh ! Oui !

DIEU – Jonas va à Ninive et dis-leur :

DIEU – si vous ne changez pas d'attitude, dans 40 jours, la ville sera détruite !

JONAS Quoi ? Moi ?

DIEU – Jonas (tout doux)

DIEU – va à Ninive Jonas

DIEU – dit leur que ça ne va plus, qu'ils exagèrent

DIEU – qu'ils font n'importe quoi !

JONAS Ok, Seigneur ! (Et Jonas prend son chapeau et son bâton et se met en route pour Jaffa)

(Quand Jonas s'approche, on entend le bruit des vagues, un marin tend les sacs à un autre marin sur le bateau)

JONAS (s'adresse au marin) Vous allez où ? Je peux embarquer ?

MATELOT – à Tarsis en Espagne. Va voir le capitaine. (Jonas entre dans le bateau)

Mime et bruitages : salutation, discussion, il va à l'arrière du bateau et s'endort On entend les bruits des vagues qui deviennent de plus en plus forts, la mer s'agite (les tissus forment les vagues), les marins (sur les bancs bougent), la voile aussi...

MATELOT – (affolé) Capitaine, Capitaine le bateau va couler...

CAPITAINE – Jetez à la mer ce qui est trop lourd.

MATELOT -ça ne suffit pas !

CAPITAINE – que chacun invoque ses idoles et fétiches, il n'y a plus que ça à faire !

MATELOT – et lui ? (Montrant Jonas)

CAPITAINE – Réveille-toi, prie ton DIEU, tu ne vois pas que la situation est grave ?

JONAS – C'est de ma faute, Le Seigneur m'a donné un ordre et au lieu d'obéir je fuis.

MATELOT – Quel lourdaud, ce qui arrive, est de ta faute ? Tu nous portes malheur !

JONAS – Il n'y a qu'une solution, je prends sur moi, jetez-moi à l'eau. (Jonas quitte le bateau, la mer se calme, l'idole est cassée, la voile est retournée « la croix » apparaît...les marins s'exclament...)

MATELOT -Son Dieu nous a sauvés !

(Jonas se recroqueville derrière le narrateur).

NARRATEUR : Jonas plonge, il tombe tout au fond de la mer, dans les abîmes, rien de pire pour un homme de son temps que la mer et ses monstres, c'est le royaume de tout ce qui fait peur. C'est effrayant ! ...Et voilà qu'un grand poisson passe par là et l'avale tout cru... prisonnier dans le ventre du poisson, enfin..., il se met à réfléchir.

(Le narrateur s'écarte et l'on découvre Jonas recroquevillé derrière lui)

JONAS Ah la la ! Me voilà dans de beaux draps. Quelle galère ! Si j'avais obéi, tout ceci ne serait pas arrivé ! Ah la la ! Qu'est-ce que je regrette...

(Le narrateur s'avance et le cache à nouveau) NARRATEUR : Jonas regrette...un vrai miracle ! A-t-on déjà vu plus têtu que ce garçon ? au lieu de faire confiance et d'obéir...il ne fait que des bêtises...Qui lui a demandé de se mettre en danger ? Qui lui impose de plonger au fond de l'abîme ? Personne. Bon ! Le Seigneur a pitié de lui et le sort de ce tracassé, de cette situation inextricable ! Et avec humour en plus ! Voilà que le poisson trouve ce bonhomme qui gesticule dans son ventre, bien indigeste. Il le recrache sur la plage...près de Jaffa !

(Le narrateur s'éloigne- On découvre Jonas debout faisant semblant d'enlever des algues et du sable de ses vêtements)

DIEU -Jonas !

JONAS – Oui !

DIEU – va à Ninive

DIEU – dis-leur de changer d'attitude sinon Ninive sera détruite dans 40 jours.

(Jonas prend son bâton, son chapeau et va vers Ninive. Arrivé au milieu de l'allée, il met ses mains en porte-voix et crie) JONAS Repentez-vous sinon Ninive sera détruite.

ROI – (assis dans l'assemblée, met sa couronne se lève et répond) Changeons de mentalité et d'attitude sinon nous allons tous à la catastrophe. Ça ne peut plus continuer ainsi. Que les hommes et les animaux de cette ville se repentent et respectent DIEU et sa création. (Il s'assied)

(Jonas monte sur un banc, prend le parapluie, s'assied sur le dossier, ouvre le parapluie et boude...)

DIEU – (attend que Jonas soit assis et le parapluie ouvert) Pourquoi tu boudes ?

JONAS c'est trop facile ! Tu devais les punir et toi qu'est-ce que tu fais : tu leur pardonnes (il ferme le parapluie et le fait glisser vers le sol). Mais ce n'est pas vrai ? Pourquoi tu fais mourir l'arbre qui me protégeait des UV du soleil ? Tu n'as pas de pitié pour cet arbre ?

DIEU – Jonas, Jonas ! Tu as pitié pour un arbre ! Et les humains, tu accepterais qu'ils meurent ?

JONAS – Ce n'est pas juste ! Depuis le début tu savais que...

DIEU – Arrête de bouder, il fallait que tu leur dises !

DIEU – Moi, j'aime, je pardonne et j'offre un avenir !

JONAS – Tu aimes et tu pardonnes aux Ninivites (montrant d'un geste large l'assemblée)

DIEU – Oui Jonas ! Je t'aime aussi toi le boudeur qui n'en fait qu'à sa tête et veut avoir raison contre celui qui te sauve de tes bêtises.

DIEU – Allez va ! Va te réjouir avec eux maintenant...

Chant

Prière

« Car le sort des fils d'Adam et le sort de la bête, c'est un sort identique telle la mort de celle-ci, telle la mort de ceux-là, ils sont tous un souffle identique ; la supériorité de l'homme sur la bête est nulle, car tout est vanité »

Seigneur, rassemblés aujourd'hui, nous voulons te dire merci !

Merci pour ce temps de rencontre et de partage les uns avec les autres.

Différents nous le sommes, par notre taille, notre âge, notre caractère,
mais toi tu nous aimes tels que nous sommes.

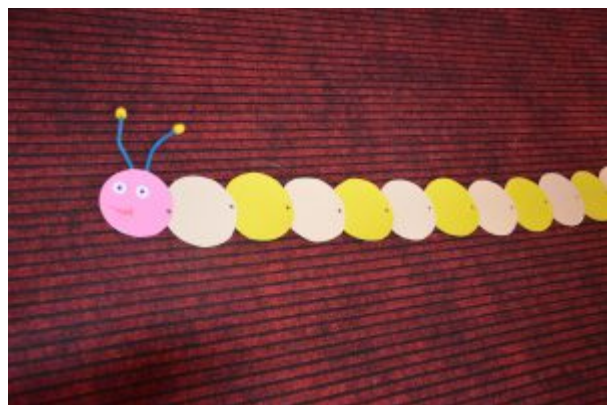
Et Tu nous rappelles combien nous sommes précieux à tes yeux.

Amen.

(in : « Jonas » p. 25)

Animation proposée par Carole Frohn

La chenille qui avait toujours un creux



La chenille qui avait toujours un creux ... est une adaptation très libre par Frédéric Gangloff, de la célébration « La chenille qui avait toujours faim ». Le dimanche des récoltes a été le cadre de cette célébration.

Entrée Pour faire illusion mais aussi pour entrer comme toujours dans le culte : Jeu d'orgue et puis après un court moment, l'orgue s'arrête et la musique de la « Chenille » retentit ! Entrée avec les enfants sur la musique de la chenille !

Accueil par les pasteurs

Cantique « Laisse-nous Seigneur entrer dans ta maison »

Louange alternée, Psaume 103 et 104 Les enfants apportent leur fruit puis restent devant l'autel

chant : « Tous ensemble amis ». Après le chant, les enfants ne bougent pas, commence la narration.

Narrateur Quelques-unes des richesses de la Création sont exposées ici sur cet autel. Regardez, admirez comme le Seigneur est généreux en ce Dimanche des récoltes ! Inviter les enfants à s'avancer pour venir voir : Il y a là : ...

Et bien ça alors ! Quelqu'un est venu se servir directement sur l'autel ! Quelqu'un a croqué dans cette pomme, et la carotte... Mais quelle honte ! C'est qui ? *Il fait le tour de l'autel...*

Oh, mais je crois que je tiens la coupable. Venez voir les enfants ! Là derrière la Bible se cache une chenille. Elle s'est endormie... *La montrer délicatement à l'assemblée.* Chut ! Retournez-vous vous asseoir, il vaut mieux être discret pour ne pas la réveiller. C'est une chenille bouffe tout ! Plus elle mange, plus elle a faim ! Je vois que vous ne me croyez pas tout à fait alors je vais vous raconter son histoire :

« L'histoire de notre chenille qui a toujours faim commence comme toutes les histoires de toutes les chenilles de tous les temps. Au printemps, elle sort de son œuf en compagnie de ses frères et sœurs chenilles. Elle est née non loin d'ici dans l'un des arbres autour du foyer paroissial. Mais elle a beau être minuscule, son appétit est déjà féroce. Elle dévore la feuille qui a été son berceau. Et lorsqu'elle a fini, elle s'attaque à la feuille suivante et enchaîne de suite avec deux autres. Elle n'arrête les ravages sur le pauvre arbre qui l'a vu naître que lorsqu'une rafale de vent l'en fait tomber brusquement. Ensuite c'est la teuf : de jeunes feuilles vertes et juteuses, les premières fraises, les salades et les tomates du jardin, sans compter tout ce que les paroisses laissent tomber : les miettes de gâteau partagé de l'école du Dimanche, les restes de la kermesse, un petit morceau de merguez, quelques miettes de gaufres...

Et plus le nombre de fruits augmente, plus notre chenille mange. Elle dévore, elle se goinfre. Et son appétit n'a pas de fin. Et par conséquent, elle grandit et grossit, jusqu'à atteindre une taille énorme, en tout cas pour une chenille. Au fur et à mesure que l'été avance, notre chenille ne connaît plus qu'une sensation au creux de son ventre, une faim qui ne la lâche plus. Même lorsqu'elle dort, la faim la poursuit, jusqu'à la réveiller en sursaut. Et notre chenille de crier : « J'ai faim » Elle essaie de se recoucher et de se rendormir, mais son estomac ne lui laisse pas de repos. Cette faim insatiable tenaille notre insatiable chenille. Et elle l'amène toujours à crier : « J'ai faim, j'ai faim, j'ai faim, j'ai faim. »

Interrompons-nous un moment, car il n'y a pas que la chenille qui en veut toujours plus : nous sommes tous un peu comme ça.

(4 enfants viennent accrocher les panneaux « **j'ai faim** » et « **je veux** »)

Prière Seigneur, nous en voulons toujours plus ! Plus d'argent, (...) plus de ceci, plus de cela, jamais contents, (...) nous ne pensons pas toujours à partager. Seigneur prend pitié de nous.

Répons: « Prends pitié de nous, ô Seigneur »

Narrateur : Revenons à notre chenille.

Notre chenille donc a toujours faim, même dans son sommeil elle crie : « J'ai faim ! ». Mais la faim ne lui vole pas seulement son sommeil, elle lui fait perdre également tout contact avec ses frères et sœurs chenilles qui elles, un beau jour, ont été rassasiées. Et comme toute chenille qui se respecte, elles se sont enveloppées dans un cocon pour se transformer en papillon et s'élever dans les airs. Mais pas notre chenille qui a toujours faim. La faim l'empêche de se concentrer sur autre chose que son estomac. Elle ne voit pas la transformation de ses frères et sœurs chenilles. Elle n'en aurait probablement rien su, si un soir, pour calmer sa faim insatiable, elle n'avait pas tenté d'attraper ce qu'elle croyait être une chips. Mais sous ses yeux ébahis, la chips s'est envolée car c'était en fait un papillon d'un beau jaune doré.

En la voyant, le papillon, vexé qu'elle ait pu le confondre avec une chips, s'exclame :

Papillon 1 « – Quoi ? Tu es encore là, toi ? Toutes les autres chenilles se sont depuis longtemps transformées en magnifiques papillons et se sont envolés ! Mais comme tu es grande et grosse ! Je crois bien que je n'ai jamais vu de chenille aussi énorme que toi. Je comprends

: c'est parce que tu passes ton temps à manger... ? »

Chenille : Mais je n'y peux rien, ma faim de s'arrête jamais. Tout d'abord, j'ai eu de plus en plus faim et puis j'ai eu envie de manger des tas de choses différentes. Quand j'ai mangé des fraises, je me suis demandé quel goût auraient les framboises, et lorsque les framboises furent épuisées, j'ai cherché les pêches et j'ai englouti les salades. Et puis j'ai vu les tomates qui rougissaient en me faisant de l'œil du haut de leur pied. Et puis j'ai vu...

Papillon 1 : « Stop ! Allons reprends-toi ! Tu veux vraiment rester toute ta vie une chenille qui a toujours faim, un estomac sur pattes qui rampe partout le nez contre terre ? ! »

Le papillon secoue ses ailes de dégoût pour filer, loin, loin de ce cauchemar. Mais la chenille qui a toujours faim se révolte contre son estomac :

Chenille : « – Non, je t'en prie, reste ! Montre-moi comment faire pour devenir un papillon ! Apprends-moi ! S'il te plaît ! »

Le papillon hésite un instant, le temps d'un battement d'ailes, puis se repose à côté de notre chenille. Il réfléchit longtemps, puis il dit :

Papillon 1 : « – Grande et grosse chenille qui a toujours faim, ce sera difficile de te débarrasser de ta faim. Elle est puissante ! Sa voix est forte ! Elle demande à ton estomac : « qu'est-ce qu'on mange après ? » et elle le crie même vers l'extérieur : « J'ai faim ! » Et toi, tu l'entends, tu l'écoutes et tu manges... Mais quoi que tu manges, rien ne calme ta faim, car tu ne t'occupes que de ta faim. Si tu veux vraiment t'envoler, il faut que tu arrêtes de ne manger que pour ton ventre. Il faut que tu laisses ton âme goûter et savourer ce que tu avales. Souviens-toi des bonnes feuilles tendres de l'arbre qui t'a vu naître, rappelle-toi le goût et la couleur de chaque fruit, de chaque plante. Rappelle-toi des odeurs de tous ces fruits mûrs que tu as mangés et laisses ton âme se souvenir... Et tu ne t'es jamais demandé d'où cela venait ? Quelqu'un avait mis la table pour toi ! »

Narrateur : Laissons une minute notre chenille pour recevoir la parole de pardon et d'amour que Dieu nous adresse...

Annonce de la grâce : Dieu pose sur nous un regard d'amour, un regard de Père et de mère, qui ne condamne pas mais qui pardonne et bénit.

Puis 4 enfants viennent enlever les panneaux « j'ai faim » et « je veux » et ils viennent présenter les panneaux « Dieu vous aime » et « Dieu Bénit »

Chant du mois : « Je chante pour toi ».

Papillon 1 : « – Grande chenille qui a toujours faim, il est temps que ton âme voit la richesse de la création. Laisse-la admirer, s'émerveiller, s'envoler, se détacher de ton estomac. Et alors, tu pourras crier : « Merci Seigneur » pour chaque miette que j'ai pu manger.

Chenille : « M...e...r...c...i »

Narrateur : Et oui, ça y est notre petite chenille a essayé à dire merci. Elle est tellement étonnée de ce son inhabituel qui sort de sa bouche, qu'elle doit tout de suite ajouter le cri qui lui est tellement familier : « J'ai faim ! » Le beau papillon jaune pousse un soupir de découragement, il savait bien que ce ne serait pas si facile. Il faut lui expliquer encore à cette grande et grosse chenille qui a toujours faim. Nous allons les laisser discuter, pendant ce temps nous allons voir ce que la Bible nous dit sur ce sujet. La chenille disparaît de l'autel...

Prière d'illumination et Lecture de l'évangile : Luc 12 / 13 – 21

Puis les enfants présentent le **Psaume 139** Dieu connaît tout de moi

Il sait qui je suis, et qui je serai – Il voit quand je m’assieds et quand je me lève – Il me tient dans sa main

Il sait tout ce que je pense – Et même quand je suis fatigué – Il sait quand je pars et quand je reviens

Dieu connaît tout de moi – Il connaît tous les mots que je dis – Et toutes mes prières

Il est devant moi, il est derrière moi – Il me suit partout – Il pose ses mains sur moi – Oh merci de me connaître aussi bien

Cantique : « Quand les montagnes... »

Narrateur : Vous vous demandez sûrement où en est notre chenille. Eh bien, la chenille qui a toujours faim commence à digérer ce qu’elle a dévoré jusqu’à présent ! Bref notre chenille se familiarise avec un mot nouveau pour elle : « Merci ». Mais c’est pas gagné... Entre deux mercis, reviens la faim qui guide son ventre... En fait les deux cris se succèdent dans sa bouche : « Merci »... « J’ai faim ! »... « Merci »..... « J’ai faim ! » « Merci »..... « J’ai faim ! » (le temps entre « Merci » et « J’ai faim » doit devenir de plus en plus grand)

Mais avec l’aide du beau papillon jaune, la chenille qui a toujours faim ouvre peu à peu les yeux et découvre les richesses de la création. Elle pense toujours à nourrir son estomac, mais elle pense aussi à nourrir son âme... Peu à peu la chenille qui a toujours faim apprend la reconnaissance. Son âme commence elle aussi à faire le plein de bonnes et belles choses. Elle déborde de reconnaissance et de joie, tout comme son estomac l’avait fait pendant longtemps. Et avec chaque « Merci Seigneur ! », l’âme de la chenille qui a toujours faim se régale. Et un jour, sa faim se manifeste une dernière fois : « J’ai faim » et se tait. (*Silence*)

La chenille qui avait toujours faim est enfin rassasiée. Elle s’installe dans son cocon, comme tous ses frères et sœurs chenille avant elle. Pendant ce temps...

Lecture du texte d’Esaïe 58, 7-12

La chenille qui avait toujours faim a appris la reconnaissance. C’est à notre tour maintenant de nous montrer reconnaissants pour tout ce que nous avons reçu. Et nous allons le faire de deux manières : dans la prière tout à l’heure, et puis tout de suite d’une façon bien concrète en offrant un peu de ce que nous avons pour l’annonce de l’Evangile et la solidarité avec ceux qui ont moins de chance que nous.

4 enfants viennent accrocher les panneaux « merci » et « partage ! » ?

Prière d’offrande

Seigneur, reçois favorablement notre offrande : qu’elle soit un signe de notre reconnaissance et de notre engagement pour l’annonce de ton Evangile et la solidarité avec nos frères et nos sœurs. Amen.

Cantique : « Pour les champs de blé, merci »

Prière d’intercession (suivent les 4 textes qui pourront être lus par des enfants):

Seigneur, aujourd’hui, c’est la fête des récoltes, c’est le dimanche où nous te disons notre reconnaissance pour tous les biens et toutes les joies dont tu nous combles.

Seigneur, nous te disons merci pour la nourriture abondante sur notre table. Donne-nous de toujours reconnaître ton amour dans cette abondance. Apprends-nous la joie du partage.

Seigneur, nous te disons merci pour l’affection dont nous sommes entourés, pour nos parents, nos frères et sœurs, nos familles, nos amis. Donne-nous de savoir accueillir et aimer.

Seigneur, nous te disons merci pour ta création : pour le soleil et la pluie, pour les fleurs sauvages et les légumes du potager, pour les arbres des forêts et les fruits du verger. Apprends-nous à agir avec sagesse et respect pour ne pas détruire ce que tu as créé.

Notre Père...

Narrateur : Hola ! Les enfants ! On a oublié la chenille ! On la cherche un peu partout et les enfants ramènent un papillon multicolore... ça y est ! Elle a accepté de se laisser transformer ! Elle a goûté de tout dans sa vie de chenille !

Elle a mangé de tout et maintenant elle a vraiment tout digéré et ça l'a aidé à déployer ses ailes... Ses parents sont un peu tristes mais fiers d'elle, magnifique papillon multicolore, auxquels elle peut dire : « Mes chers parents Je pars, Je vous aime mais je pars. Vous n'aurez plus d'enfant Ce soir. Je n' m'enfuis pas je vole. Comprenez bien je vole. Sans fumée sans alcool. Je vole je vole ! » (peut être chanté par les enfants)

Que Dieu nous donne aussi de découvrir les joies de la reconnaissance, du partage, de l'amour, de la confiance et du lâcher-prise.

Cantique : « Que la grâce de Dieu... »

Envoi : Ne soyons pas des chenilles insatiables, jamais rassasiées, jamais satisfaites : réjouissons-nous toujours des bontés du Seigneur. Nourris par l'amour du Seigneur, transformons-nous et envole toi tels des papillons !

Bénédiction : Le Seigneur vous bénit et vous garde, aujourd'hui toujours et jusque dans l'éternité. Amen.

Sortie des enfants en cortège sur la musique de « la chenille » en essayant d'entraîner des paroissiens.